

brouillard la Société qui s'est décidée à tenter l'ascension du Galibier, et nous opérons notre jonction avec nos confrères. A partir de ce moment, notre rôle de narrateur cesse, et tout au plus pouvons-nous ajouter que la pluie avait eu pour tous des rigueurs pareilles, et qu'après comme avant notre réunion, elle continua de nous *inonder* de ses faveurs.

M. de Schœnefeld rend compte des herborisations faites les 7, 8, 9 et 10 août au Bourg-d'Oisans, à la Grave, au Lautaret et au Galibier :

RAPPORT DE **M. W. de SCHÖNEFELD** SUR L'EXCURSION FAITE DU 7 AU 10 AOUT AU BOURG-D'OISANS, A LA GRAVE, AU LAUTARET ET AU GALIBIER, ET DIRIGÉE PAR M. J.-B. VERLOT.

Messieurs,

Notre grande course au Lautaret, bien qu'un peu contrariée par le temps, a eu un plein succès, grâce à l'habile direction et au dévouement de notre honorable vice-président M. Verlot. Toutefois, le grand nombre et l'étendue des savantes communications faites à la Société dans le cours de cette session, et surtout pendant cette dernière séance, m'imposent le devoir de rendre aussi bref que possible le rapport que je suis chargé de vous présenter sur nos fructueuses herborisations. Je me bornerai donc à résumer rapidement l'emploi de chacune des quatre journées consacrées à cette importante excursion, et à mentionner les principales plantes recueillies.

Journée du 7 août.

Partis de Grenoble, vers six heures du matin, dans deux petites diligences frêtées *ad hoc*, nous avons franchi rapidement la distance qui sépare cette ville de Vizille, où une halte de quelques instants nous a permis de recueillir (dans le parc de l'ancien château féodal aujourd'hui transformé en usine) deux Graminées, les *Eragrostis poaeoides* P. B. et *pilosa* P. B. Bientôt après, à Séchilienne, nous avons quitté les calcaires des environs de Grenoble, pour pénétrer entre les rochers granitiques qui bordent les rives de la Romanche, dont la route longe le cours depuis Vizille jusqu'au Bourg-d'Oisans. Devant des fils du Dauphiné, je n'ai pas besoin de vanter les beautés pittoresques de ce trajet qui, pour les enfants des plaines du nord, sont un objet constant de surprise et d'admiration. Tout le long de la route, des plantes nouvelles pour nous s'offraient successivement à nos regards, et la plupart d'entre elles prenaient place dans nos cartons, car nous profitions de chaque rampe à monter pour mettre pied à terre et pour herboriser en suivant nos véhicules. Vers quatre heures, nous atteignons le Bourg-d'Oisans

(alt. env. 700 m.) et nous courions à la célèbre cascade située en face de la petite ville. Sur les rochers voisins de cette magnifique chute d'eau, une foule d'espèces intéressantes nous faisaient oublier l'heure du souper. Parmi ces plantes, je dois signaler surtout le *Woodsia hyperborea*, humble et gracieuse Fougère, à peine perceptible dans les fentes des rochers, et que l'œil perspicace de notre savant confrère M. Michalet a su y découvrir le premier.

Plantes recueillies le 7 août (1).

A Séchilienne, sur les rochers ou dans les taillis, près de la propriété de M. le conseiller Bonnard, et le long de la route :

Silene Armeria L.	Peucedanum Oreoselinum Moench
— rupestris L.	Viola alpestris Jord.
Galeopsis angustifolia Ehrh.	Asplenium septentrionale L.
Pyrethrum Parthenium Sm.	Sedum maximum Bertol.
Vesicaria utriculata Lam.	Epilobium lanceolatum Seb. et M.
Sedum alpestre Vill.	— roseum Schreb.
Scleranthus perennis L.	Sempervivum arachnoideum L.

De Séchilienne au Bourg-d'Oisans par Livet, sur les rochers ou débris de rochers granitiques qui bordent la route :

Epilobium rosmarinifolium Hænke	Hippophaë rhamnoides L.
Primula viscosa Vill.	Lavandula vera DC.
Bellidiastrum Michellii Cass.	Galium alpicola Jord.
Potentilla petiolulata Gaud.	Erucastrum Pollichii Sch. et Sp.
Hieracium piloselloides Vill.	Veronica spicata L.
Alsine striata Gren.	

Au Bourg-d'Oisans, dans la ville même ou près de la ville, dans les marais ou les lieux cultivés :

Ranunculus Lingua L.	Scrofularia Ehrharti C.-A. Stev.
Nymphæa alba L.	Juncus bulbosus L.
Equisetum limosum L.	Chenopodium ficifolium Sm. (abondant)
Carex ampullacea Good.	Galeopsis alpicola Jord.

A la cascade du Bourg-d'Oisans, le long des rochers qui l'avoisinent ou dans les sables amenés par la Romanche près de cette cascade :

Woodsia hyperborea R. Br.	Erigeron drœbachensis Mill.
Alsine mucronata L. (G.G.)	Hyssopus officinalis L.
Lycopsis arvensis L.	Artemisia inclinata Jord.
Hieracium piloselloides Vill.	Silene Pseudotites Bess.
— staticifolium Vill.	Artemisia camphorata Vill.
Lactuca chondrilliflora Bor.	Stipa capillata L.
Calamintha nepetoides Jord.	Lasiagrostis Calamagrostis Link
Teucrium lanuginosum Hoffm.	Aëthionema saxatile R. Br.

(1) Je dois cette liste et les suivantes à l'inépuisable obligeance de M. Verlot, qui, bien que chargé des soins multipliés de l'organisation et de la direction de nos courses, a encore eu la bonté de noter les espèces recueillies.

Journée du 8 août.

Le lendemain, nous avons fait le trajet du Bourg-d'Oisans à la Grave; nos voitures montant presque toujours au pas de leurs maigres chevaux, et nous suivant le plus souvent chevaux et voitures, *passu licet non æquo*, et toujours butinant le long des rochers. Le temps, incertain la veille, était devenu splendide, et doublait nos jouissances en favorisant nos récoltes. Après avoir traversé la gorge sauvage et sévèrement belle, connue sous le nom peu poétique de *Rampe des Commères*, et après une petite halte et un frugal déjeuner au village du Fréney, nous avons pénétré dans le département des Hautes-Alpes, en remontant toujours la vallée de la Romanche, et nous avons fait vers trois heures notre entrée au village de la Grave (alt. env. 1460 m.), pauvre chef-lieu d'un des plus pauvres cantons de France, mais perché et groupé sur le flanc de la montagne dans une situation ravissante. A peine descendus de voiture, nous escaladions le superbe glacier qui domine majestueusement la vallée vis-à-vis du village, et où enfin, pour la première fois dans notre excursion, nous trouvions réunis d'innombrables représentants de la végétation alpine proprement dite. La nuit tombait quand nous rentrâmes à la Grave, mais le glacier, merveilleusement encadré par les sombres rochers qu'il domine et que couvraient déjà les ombres du soir, étincelait comme un dôme de feu sous les derniers rayons du soleil couchant. C'est un des plus admirables spectacles que j'aie vus de ma vie. Un joyeux souper termina cette belle journée, après quoi plusieurs d'entre nous durent, faute de place à l'auberge, aller coucher au Villard-d'Arène. Les autres restèrent à la Grave.

Plantes recueillies le 8 août.

Après avoir franchi le pont jeté sur la Romanche, à l'extrémité de la plaine du Bourg-d'Oisans, sur les rochers qui bordent la route, en allant au Fréney :

Paronychia serpyllifolia DC.
Artemisia inclinata Jord.
Peucedanum Oreoselinum Mœnch
Calamintha nepetoides Jord.
Epilobium collinum Gmel.

Hieracium glaucum All.
Sorbus Mougeoti Soy.-Will. et Godr.
Colchicum alpinum DC.
Potentilla caulescens L.
Lactuca chondrilliflora Bor.

Sur les berges de la route, près du Fréney :

Podospermum laciniatum DC. var. *subulatum*.

Filago arvensis L.

Après avoir traversé le village du Fréney, jusqu'au pont du Dauphin (à demi emporté par l'inondation de 1856), dans les sables de la Romanche, les lieux humides ou sur les rochers qui bordent la route :

Galium alpicola Jord.
Thesium pratense Ehrh.
Artemisia Mutellina Vill.
Scutellaria alpina L.
Brassica montana DC.
Hieracium glaucum All.

Phyteuma Charmelii Vill.
Potentilla caulescens L.
Typha gracilis Jord.
Juncus alpinus Vill.
Glyceria distans Wahlenb. var. β . *tenuiflora* G.G.

Après avoir franchi le pont du Dauphin, jusqu'à la Grave, sur les rochers ou débris de rochers qui bordent la route (rive droite de la Romanche) :

Astragalus Onobrychis L.
 — *monspessulanus* L.
Petasites niveus Baumg.
Biscutella lævigata L.
Campanula pusilla Hænke
Echinops sphærocephalus L.
Silene vallesia L.

Athamanta cretensis L.
Lavandula vera DC.
Ononis cenisia L.
 — *rotundifolia* L.
Herniaria alpina Vill.
Linaria alpina DC.

A la Grave, en allant jusqu'au glacier, à travers les débris schisteux, les prairies et les débris mouvants granitiques :

Dans les débris schisteux :

Trifolium pallescens Schreb.
Oxytropis campestris DC.
Silene alpina Thom.
Ononis cenisia L.
Pedicularis gyroflexa Vill.

Galium tenue Vill.
Trisetum distichophyllum P. B.
Hieracium glaucopsis G. G. } (1)
 — *farinulentum* Jord. }
 — *scorzonerifolium* Vill. }

Dans les prairies :

Trifolium badium L.
 — *Thalii* Vill.
Leontopodium alpinum Cass.
Alsine verna Bartl.
Linaria alpina DC.
Carduus medius Gouan
Poa distichophylla Gaud.
Gentiana campestris L.
Centaurea uniflora L.

Centaurea montana L.
Soyeria grandiflora Monn.
 — *montana* Monn.
Anemone narcissiflora L.
Adenostyles leucophylla Rehb.
Androsace septentrionalis L. (2)
Scirpus pauciflorus Lightf.
Allium strictum Schrad. (3)
Rosa coriifolia Fr.

Sur les débris de rochers granitiques, entre les prairies et le glacier :

Agrostis rupestris All.
Chærophyllum hirsutum L. (Ch. Villarsii Koch)
Geum reptans L.
Saxifraga bryoides L.
Erigeron glabratus Hoppe
Juncus trifidus L.
Agrostis alpina Scop.
Luzula lutea DC.
Hieracium glanduliferum Hoppe

Hieracium Schraderi DC.
Ptarmica nana DC.
Gentiana nivalis L.
 — *tenella* Rottb.
Allosorus crispus Bernh.
Bartsia alpina L.
Poa minor Gaud.
Hieracium glaciale Lachn.
Pedicularis rostrata L.
Calamagrostis tenella Host

(1) Ces trois *Hieracium* croissent ensemble sur les schistes.
 (2) Trouvé par M. Michalet.
 (3) Quelques pieds trouvés par M. Michalet.

Betonica hirsuta L.
Colchicum alpinum DC.
Saxifraga exarata Vill.
Linum alpinum L.
Galium tenue Vill.

Alsine striata Gren.
Ranunculus glacialis L.
Androsace carnea L.
Alchimilla ambigens Jord.

Journée du 9 août.

A neuf heures, nous étions tous réunis sur la place du Villard-d'Arène (alt. env. 1650 m.) et nous commençons, les uns en voiture, les autres à pied, l'ascension du col du Lautaret (alt. env. 2070 m.). Je renonce, Messieurs, à dépeindre l'enthousiasme et l'ardeur qui nous entraînaient vers cette localité privilégiée, vers ce paradis de la flore des Alpes françaises. Il n'est pas possible d'imaginer, pour un botaniste étranger aux pays de montagnes, une plus grande réunion de richesses de tout genre. Malgré l'uniformité apparente de ces immenses prairies, entourées de rochers d'une âpreté sauvage et monotone, à chaque pas une conquête inattendue faisait pousser des cris de joie à l'heureux chercheur et attirait autour de lui un groupe de confrères jaloux de partager son butin. Notre excellent guide, M. Verlot, qui connaît si bien les localités et les plantes des montagnes dauphinoises, ne pouvait, malgré son zèle à toute épreuve et son incessante obligeance, répondre à toutes les demandes qui s'entre-croisaient autour de lui. Enfin, à une heure avancée de la soirée, *lassati, sed non satiati*, nous rentrions au Villard, littéralement écrasés sous une avalanche de plantes à préparer.

Plantes recueillies le 9 août.

Au village du Villard-d'Arène, à la sortie du second tunnel du côté de la Grave, sur les schistes, avant de nous diriger vers le Lautaret :

Fumaria Laggeri Jord.

Glyceria distans Wahlenb. var. β . *tenuiflora*.

En partant du Villard et en suivant la nouvelle route jusqu'aux premières prairies du Lautaret :

Odontites lanceolata Rchb.
Galeopsis intermedia Vill.
 — *alpicola* Jord.
Asperugo procumbens L. (1)
Lathyrus heterophyllus L.

Rosa Grenieri Déségl. (*R. pomifera* G.G. ex part.)
 — *spinosissima* L. (2)
Epilobium gemmascens C.-A. Mey. (3)
Armeniaca brigantiaca Pers. (4)

(1) Ces quatre espèces dans les champs du Villard.

(2) Ces trois espèces sur les tertres qui bordent la route près du Villard.

(3) Près d'une fontaine au bord de la route, à gauche. Espèce très intéressante et nouvelle pour la France.

(4) Quelques pieds dans des rocailles, sur la droite. — Persoon (*Syn.* II, p. 36) ajoute ces mots à la diagnose de cet arbrisseau : « Ex nucibus oleum, huile de mar- » *molte*, exprimitur, quod optimum. »

Knautia carpophylax <i>Jord.</i>	Laserpitium gallicum <i>L.</i>
Chærophyllum aureum <i>L.</i>	Brassica repanda <i>DC.</i>
Isatis tinctoria <i>L.</i> var. hirsuta (<i>I. Villarsii Gaud.</i>)	Saxifraga aizoides <i>L.</i>
Sisymbrium austriacum <i>Jacq.</i>	Campanula pusilla <i>Hænke</i>
Trisetum distichophyllum <i>P. B.</i> (1)	Galium tenue <i>Vill.</i>
	Linaria alpina <i>DC.</i> (2).

En entrant dans les prairies du Lautaret et nous dirigeant immédiatement vers la droite (localité connue sous le nom de *Prime-messe*), jusqu'à la rencontre d'un torrent dont les eaux proviennent des glaciers situés en face de l'hospice :

Astragalus aristatus <i>L'Hér.</i>	Erysimum helveticum <i>DC.</i>
Galium alpicola <i>Jord.</i>	Dianthus orophilus <i>Jord.</i>
Juncus arcticus <i>Willd.</i> (rare)	Juncus alpinus <i>Vill.</i>
Salix hastata <i>Willd.</i>	Scirpus pauciflorus <i>Lightf.</i>
— cæsia <i>Vill.</i>	— cæspitosus <i>L.</i>
Sanguisorba montana <i>Jord.</i>	Elyna spicata <i>Schrad.</i>
Meum athamanticum <i>Jacq.</i>	Cirsium autareticum <i>Mut.</i> (près du torrent, rare)
Allium Schœnoprasum <i>L.</i>	Kœleria alpicola <i>G.G.</i>
Thalictrum simplex <i>L.</i>	Gentiana Kochiana <i>Perr. et Song.</i>
— saxatile <i>Chaix</i> (<i>Th. odoratum G.G.</i>)	Potentilla delphinensis <i>G.G.</i>
Orobus luteus <i>L.</i>	Linaria italica <i>Trev.</i>
Bupleurum ranunculoides <i>L.</i>	Sempervivum piliferum <i>Jord.</i>
Draba incana <i>L.</i>	Asphodelus subalpinus <i>G.G.</i>
Potentilla nivea <i>L.</i>	Paradisica Liliastrum <i>Bert.</i>
— multifida <i>L.</i>	Campanula barbata <i>L.</i>
Allium strictum <i>Schrad.</i> (3)	Carex capillaris <i>L.</i>
Artemisia tanacetifolia <i>All.</i>	

Après avoir traversé le torrent, en cheminant à travers les prairies un peu humides, exposées au nord et assez fortement inclinées :

Gentiana nivalis <i>L.</i>	Pedicularis foliosa <i>L.</i>
— tenella <i>Rottb.</i> (<i>G. glacialis Vill.</i>)	Alnus viridis <i>DC.</i>
Swertia perennis <i>L.</i>	Betula pubescens <i>Ehrh.</i>
Vicia silvatica <i>L.</i>	Carex atrata <i>L.</i>
Cirsium heterophyllum <i>All.</i>	Pedicularis incarnata <i>Jacq.</i>
Aquilegia alpina <i>L.</i>	Vaccinium uliginosum <i>L.</i>
Trifolium pallescens <i>Schreb.</i>	Arnica montana <i>L.</i>
— alpinum <i>L.</i>	Dianthus orophilus <i>Jord.</i>
Pedicularis verticillata <i>L.</i>	Nigritella angustifolia <i>Rich.</i>
Gentiana Kochiana <i>Perr. et Song.</i>	Viola calcarata <i>L.</i>
— asclepiadea <i>L.</i>	Phaca astragalina <i>DC.</i>
Polygala alpestris <i>Rchb.</i>	Soldanella alpina <i>L.</i>
Potentilla Tormentilla <i>Nestl.</i> (4)	Ptarmica macrophylla <i>DC.</i>

Dans les parties les plus sèches de cette localité :

- (1) Ces cinq plantes sur les talus qui bordent la route.
 (2) Ces six plantes sur des débris schisteux, après avoir franchi sur un pont un torrent souvent à sec.
 (3) Trouvé par M. J.-B. Verlot, en assez grande abondance.
 (4) Variété très glabre, à feuilles luisantes.

Hieracium glaciale Lachn.
Dracocephalum Ruyschiana L.
Aster alpinus L.
Dianthus neglectus Lois.
Hieracium prenanthoides Vill.
Hugueninia tanacetifolia Rchb.

Ribes rubrum L.
Sedum Anacampseros L.
Campanula barbata L.
Carex sempervirens Vill.
Androsace carnea L.

Après avoir repassé le torrent, et en nous dirigeant à travers les prairies du Lautaret, toujours du côté droit de la route, pour gagner l'hospice :

Campanula spicata L.
 — *thyrsoides* L.
Erigeron Villarsii Bell.
Sempervivum arachnoideum L.
 — *tectorum* L.
Phyteuma betonicifolium Vill.

Phyteuma Halleri All.
Festuca spadicea Gouan
Hieracium monticola Jord.
 — *villosum* L.
 — *prenanthoides* Vill.

Près de la route, sur les déclivités du talus :

Alsine brevifolia Jord.
Koeleria alpicola G.G.
Brassica Richerii Vill.
Tragopogon orientalis L.
Onobrychis montana DC.
Erysimum helveticum DC.

Oxytropis campestris DC.
Centaurea uniflora L.
Laserpitium Panax Gouan
Potentilla rupestris L.
Gypsophila repens L.
Leontodon alpinus Vill.

Dans la partie humide, près de l'hospice, du côté de l'ouest :

Rumex alpinus L.
Ranunculus aconitifolius L. (1)
Epilobium origanifolium Lam.
Saxifraga aizoides L.
Swertia perennis L.
Juncus diffusus Hoppe

Juncus triglumis L.
Gentiana bavarica L.
Primula farinosa L.
Tofieldia calyculata Wahlenb.
Astragalus Hypoglottis L. (2)
Gaya simplex Gaud.

Sur les bords de la route, en face de l'hospice :

Phaca astragalina DC.
Oxytropis lapponica Gaud.
Trifolium badium L.
Sagina glabra Willd.

Potentilla alpestris All.
Trifolium Thalii Vill.
Veronica Allionii Vill.
Artemisia tanacetifolia All.

Dans la partie sèche, formée d'abord de prairies, ensuite de débris de rochers granitiques, en face de l'hospice, du côté de l'ouest ou du Pelvoux, jusqu'aux grands rochers :

Empetrum nigrum L.
Lloydia serotina Rchb.
Draba nivalis DC.
Festuca Halleri All.
Senecio incanus L.
Avena Scheuchzeri All.

Sisymbrium pinnatifidum DC.
Gentiana punctata L.
Veronica bellidioides L.
Pedicularis incarnata Jacq.
Agrostis alpina Scop.
Primula graveolens Hegetschw.

(1) Variété à petites fleurs.

(2) Sur un point assez sec de la localité, avec l'espèce suivante.

Phaca astragalina DC.
 Oxytropis lapponica Gaud.
 Potentilla alpestris Hall.
 Carex rupestris All.
 Gaya simplex Gaud.
 Androsace carnea L.
 Leontodon pyrenaicus Gouan
 Carex ornithopoda Willd.
 — hispidula Gaud.
 — membranacea Hoppe
 Saxifraga retusa Gouan
 Armeria alpina Willd.
 Phyteuma hemisphaericum L.

Thesium alpinum L.
 Dianthus neglectus Lois.
 Chrysanthemum alpinum L.
 Daphne striata Tratt. (1)
 Cirsium spinosissimum Scop.
 Adenostyles leucophylla Rchb.
 Artemisia Mutellina Vill.
 Juncus trifidus L.
 Atragene alpina L.
 Salix retusa L.
 — reticulata L.
 Bartsia alpina L.
 Aster alpinus L.

Au pied ou le long des grands rochers :

Artemisia Villarsii G.G.
 Silene exscapa All.
 — acaulis L.
 Potentilla nivalis Lap.
 Aronicum scorpioides DC.

Potentilla aurea L.
 Carex ferruginea Scop.
 — nigra All.
 Oxyria digyna Campd.

Journée du 10 août.

Dès la veille au soir, les nuages qui s'amoncelaient au sud-ouest et les vapeurs qui s'élevaient le long des rochers nous avaient présagé une mauvaise journée. Mais, dans une riche contrée, quelque temps qu'il fasse, toutes les journées peuvent devenir bonnes pour de zélés botanistes. Aussi le matin, malgré une pluie battante, malgré la brume qui masquait tous les pics, après nous être séparés à regret de quelques confrères pressés de rentrer à Grenoble, nous retournions hardiment au Lautaret. Une charmante surprise nous y attendait. A peine sommes-nous en vue de l'hospice (2) que de joyeux hourras nous accueillent. A travers le brouillard, sur le dos de quelques hommes groupés au seuil de la cabane, nous voyons briller la boîte de fer-blanc, et quelques instants après nous serrons cordialement les mains de nos intrépides amis descendus des flancs du Mont-Viso et arrivés au Lautaret quelques heures avant nous. Bientôt nos deux petites troupes n'en font plus qu'une seule.

Cependant le brouillard s'épaississait, la pluie tombait, tombait toujours. Mais les plantes n'en étaient pas moins séduisantes, quoique plus difficiles à récolter. D'ailleurs il fallait, coûte que coûte, que notre programme fût accompli; il fallait que quelques membres de la Société botanique de France plantassent, sinon leur drapeau, du moins leurs bâtons ferrés sur le col du

(1) Ce gracieux petit arbuste n'a été encore retrouvé nulle part ailleurs en France.

(2) Cet hospice (alt. 2050 m.) n'était, en 1860, qu'une humble cabane enfumée et humide, aujourd'hui remplacée, grâce à la sollicitude de S. M. l'Empereur, par un bel édifice où les voyageurs peuvent trouver un gîte confortable et qui porte le nom de *Refuge impérial*. (Note ajoutée au moment de l'impression, mars 1863.)

Galibier, sur la frontière de France et Savoie, frontière aujourd'hui heureusement passée à l'état de souvenir historique. MM. Durieu de Maisonneuve et Verlot prennent les devants, nous les suivons avec ardeur, nous franchissons à gué deux torrents rapides, et nous montons sans hésiter vers le col, où enfin nous parvenons vers cinq heures du soir, récompensés par un rayon de soleil au-dessus des nuages, par une échappée de vue sur les pics neigeux qui nous environnent (que surmonte le Pelvoux, ce majestueux titan des Alpes françaises), et surtout par une abondante moisson de ces délicieuses petites plantes alpines qui ne hantent que les sommets les plus élevés au voisinage immédiat des neiges perpétuelles (1).

Là, à près de 2800 mètres d'altitude, nous ne trouvons plus qu'un seul monument du passage des hommes. C'est une borne de granite, portant encore d'un côté la fleur de lis de la vieille monarchie française, et de l'autre la croix de l'antique maison de Savoie. Ces emblèmes héraldiques, vénérables symboles du passé, ne semblent-ils pas nous dire que ni le flot des révolutions, ni le bruit des batailles n'ont pu monter jusqu'à cette région sereine qui domine les nuages, et où l'on ne rencontre que des chamois, des marmottes, et parfois quelques naturalistes comme nous, non moins insoucieux des orages politiques que des intempéries de l'atmosphère?

Deux heures après, à la nuit tombante, nous étions revenus à l'hospice, d'où notre voiture nous ramena promptement au Villard. Je dois reconnaître que la pluie battante, qui nous avait accueillis le matin, ne fit pas faute de nous reconduire jusqu'à notre gîte.

Plantes recueillies le 10 août.

En partant de l'hospice du Lautaret et en nous dirigeant à travers les prairies du côté de l'est, pour aller au Galibier, jusqu'à la traversée du premier torrent :

Lieux secs :

Gregoria Vitaliana Duby
Alchimilla montana Willd.
Androsace carnea L.

Ranunculus Grenierianus Jord. (R. Villarsii G.G. ex part. non DC.)
Narcissus poëticus L. var. (*N. stellaris* Haw.).

Lieux humides :

Adenostyles albifrons Rchb.
Ranunculus aconitifolius L.
Imperatoria Ostruthium L.
Allium Schœnoprassum L.

Salix glauca L.
— *cæsia* Vill.
— *arbuscula* Wahlenb.
— *hastata* Willd.

(1) Les dix botanistes qui ont eu la persévérance d'exécuter ce jour-là l'ascension du Galibier sont MM. L. Amblard, Durieu de Maisonneuve, Ferd. Jamin, Eug. Michalet, l'abbé Perret, E. de Pommaret, E. de la Savinierre, de Schœnefeld, Ch. de Senot et J.-B. Verlot.

Arabis bellidifolia Jacq.
Juncus alpinus Vill.
Scirpus cæspitosus L.
Saxifraga aizoides L.
Gentiana bavarica L.

Gentiana asclepiadea L.
Carex frigida All.
 — *Goodenowii J. Gay*
Primula farinosa L.
Pedicularis verticillata L.

Lieux herbeux, ni très secs ni très humides :

Pedicularis tuberosa L.
Gymnadenia albida Rich.
Nigritella angustifolia Rich.
Leontodon pyrenaicus Gouan
Bartsia alpina L.
Alopecurus Gerardi Vill.
Ranunculus pyrenæus L.
Soyeria montana Monn.
Hieracium villosum L.
 — *sabinum Seb. et M.*
Euphrasia hirtella Reut.

Gentiana Kochiana Perr. et Song.
Hieracium glaciale Lachn.
 — *Schraderi Schleich.*
Phyteuma scorzonerifolium Vill.
Ajuga pyramidalis L.
Daphne striata Tratt.
Firus Chamæmespilus Lindl.
Vaccinium uliginosum L.
 — *Vitis idæa L.*
Thlaspi virgatum G.G.
Orchis globosa L.

Après avoir franchi le premier torrent, en traversant les prairies, jusqu'au second torrent :

Phaca alpina Jacq.
Leontodon alpinus Vill.
Hieracium lanatum Vill.
 — *cydonifolium Vill.*
Pedicularis comosa L.
Hugueninia tanacetifolia Rchb.
Brassica Richerii Vill.
Soyeria grandiflora Monn.

Luzula pediformis DC.
Senecio Doronicum L.
Anemone alpina L.
Paradisica Liliastrum Bert.
Festuca spadicea L.
Pedicularis tuberosa L.
 — *cenisia Gaud.*
Sedum Anacampseros L.

Après avoir traversé le second torrent, jusqu'aux deux chalets (1) :

Centaurea uniflora L.
Oxytropis lapponica Gaud.

Oxytropis campestris DC.
Senecio Doronicum L., etc.

En partant du chalet le plus élevé, jusqu'au pied du Galibier, dans les lieux humides, sur les débris de rochers et les schistes :

Carex Goodenowii J. Gay
 — *dioica L.*
Sagina glabra Willd.
Paronychia polygonifolia DC.
Cirsium spinosissimum Scop.
Carex fœtida Vill.
Sibbaldia procumbens L.
Homalotheca supina Cass.
Festuca Halleri All.
Epilobium alpinum L.
Silene acaulis L.
Adenostyles leucophylla Rchb.

Potentilla minima Hall.
Cardamine alpina Willd.
Androsace carnea L.
 — *obtusifolia All.*
Cherleria sedoides L. (à fleurs vertes)
Juncus triglumis L.
Gentiana bavarica L.
 — *tenella Rottb.*
 — *nivalis L.*
Gregoria Vitaliana Duby
Polygala alpestris Rchb.
Carex curvula All.

(1) Cette partie est la plus élevée des prairies : c'est là surtout que la végétation était luxuriante et en pleine floraison.

Dans les débris schisteux, en gravissant le Galibier :

Geum reptans L.
Crepis pygmæa L.
Apargia Taraxaci Willd.
Campanula cenisia L.
Saussurea depressa Gren.

Aronicum scorpioides DC.
Cerastium latifolium L.
Ranunculus glacialis L.
Gentiana brachyphylla Vill.
Anemone baldensis L. (1).

Sur le sommet du Galibier, nommé *la Gypière* :

Valeriana salianca All.
Artemisia spicata Wulf.
Oxytropis foetida DC.
Galium helveticum Weig.
Draba nivalis DC.
Hutchinsia affinis Gren.
Luzula spicata DC.

Brassica repanda DC.
Gentiana brachyphylla Vill.
Salix herbacea L.
 — *serpyllifolia* Scop.
 — *reticulata* L.
Cherleria sedoides L. (à fleurs jaunes).

Dans les débris granitiques, sur le versant méridional (*savoisien*) du Galibier, à quelques mètres au-dessous du sommet :

Saxifraga biflora All. (2).

Au-dessous du sommet du Galibier, sur le versant septentrional (*dauphinois*) :

Alchimilla pentaphyllea L.
Cardamine alpina Willd.

Hutchinsia affinis Gren. (3).

Enfin, avant-hier 11 août, notre journée fut consacrée au retour du Villard-d'Arène à Grenoble. La route descendant toujours, il nous fut facile de faire en une seule étape et même sans relayer, un trajet de 84 kilomètres, et d'échanger rapidement les pics sauvages des Hautes-Alpes contre les aspects non moins imposants, mais plus gais, de la fertile vallée du Graisivaudan. — Une halte de quelques heures au Bourg-d'Oisans fut utilisée pour la tenue d'une séance improvisée dont il a été rendu compte plus haut (voy. p. 633).

Ce voyage de cinq jours dans les hautes montagnes nous laissera d'ineffaçables souvenirs. La végétation alpine attire l'attention du touriste le plus indifférent ; elle charme les yeux de tous par ses formes gracieuses, ses vives couleurs, ses contrastes fréquents et inattendus. Mais, pour le naturaliste, elle a un attrait plus grand et plus sérieux. Son étude soulève les questions les plus importantes de taxonomie, de phytostatique et même de philosophie naturelle. Ces plantes orophiles, qui semblent s'écarter de leurs congénères des plaines, tout

(1) Nous n'avons pas rencontré cette année l'*Arabis cærulea* Jacq., qui, d'ordinaire, est assez abondant dans cette localité.

(2) Se rencontre aussi quelquefois sur le versant dauphinois.

(3) L'*Oxytropis Jacquini* Bunge (*O. cyanea* G. G. non Bieb.) et le *Ranunculus rutifolius* L., assez abondants dans cette localité les années précédentes, n'ont pu, cette fois, être recueillis par nous, le lieu où ils croissent étant encore couvert de neige.

en s'y rattachant quelquefois par des intermédiaires insensibles, et qui se retrouvent sur presque tous les points élevés de notre globe bien que séparées souvent par d'immenses distances, ces plantes sont-elles réellement toutes des espèces distinctes, permanentes, immuables? Ne sont-ce pas le plus souvent des formes, temporairement modifiées par l'altitude, de types primitifs peut-être perdus à la suite des cataclysmes qui ont changé la surface de la terre? La stabilité relative de ces formes, sous l'influence d'une culture de quelques années, est-elle une preuve convaincante de leur autonomie et de leur identité perpétuelle? Questions insolubles, Messieurs, dans l'état actuel de nos connaissances, mais sur lesquelles de patientes observations, des expériences consciencieuses, poursuivies par plusieurs générations, réussiront peut-être à jeter quelque lumière.

Puisse la Société botanique de France y contribuer pour sa part, en continuant d'explorer avec un soin minutieux tous les points intéressants du vaste domaine si riche et si varié qu'elle a le bonheur de posséder, et dont Hugo Grotius pouvait déjà dire il y a plus de deux siècles : *La France, le plus beau des royaumes après celui du ciel!*

NOTES COMMUNIQUÉES PAR M. EUGÈNE MICHALET (1).

Liste de plantes à ajouter au compte rendu de l'excursion au Lautaret.

1° Au Bourg-d'Oisans :

Viola sciaphila Koch, qui se retrouve à la Grande-Chartreuse, et que j'avais d'abord pris à tort pour le *V. collina* Bess.

2° Entre le Bourg-d'Oisans et la Grave :

Calamintha nepetoides Jord.

3° Au glacier de la Grave :

Androsace septentrionalis L.

Allium strictum Schrad. (*A. suaveolens* Jacq. β . *strictum* Mutel, *Fl. du Dauph.* et *Fl. fr.* atlas, tab. LXXIV, fig. 560). Mutel indique cette plante au Lautaret (*Fl. fr.* III, p. 306-307). Elle n'est donc que restituée à la flore de France et non nouvelle. Je crois être le seul qui l'aie rencontrée au glacier de la Grave le 8 août (2).

Allium oleraceum L., forme alpine très grêle (1 à 2 décim.).

Hieracium glaucopsis G. G.

(1) M. Michalet a bien voulu m'envoyer ces notes peu de temps après notre session à Grenoble. Depuis lors, une mort prématurée nous a ravi ce savant et regretté confrère, et je remplis aujourd'hui un devoir de respect envers sa mémoire, en plaçant, suivant son désir, ces notes à la suite de mon rapport. Je les publie textuellement et intégralement, bien que quelques-unes des plantes citées forment double emploi avec les listes que je dois à l'obligeance de M. Verlot. (*Note de M. de Schœnefeld*, mars 1863.)

(2) Voyez plus haut, p. 720, un article de M. Verlot sur l'*Allium strictum*.

4° Au Lautaret :

Androsace septentrionalis L., avec les *Potentilla nivea* et *multifida*,
Carex capillaris L., de l'autre côté du ravin.

Carex membranacea Hoppe, au-dessous du glacier, en face de la cabane, avec le *Lloydia serotina* et les *Carex rupestris* et *hispidula*. Cette espèce, voisine du *C. ericetorum* Poll., sinon identique avec lui, n'est indiquée en France ni par Mutel ni par MM. Grenier et Godron. Elle se distingue par un habitat exclusivement alpin.

Potentilla delphinensis Gren., pâturages au-dessous de la cabane.

5° Au Galibier :

Quelques pieds fleuris de *Campanula Allionii* Vill.

M. le Président termine la séance par le discours suivant :

DISCOURS DE M. DURIEU DE MAISONNEUVE.

Messieurs,

Arrivés au terme de la plus active comme de la plus fructueuse de nos sessions extraordinaires, il ne m'est pas permis d'abuser de ce dernier moment. Et pourtant, avant de prononcer le mot bien triste qui va clore cette belle session, et qui sera, hélas! le signal de notre séparation, je cède au désir de vous exprimer les sentiments de profonde gratitude dont je me sens pénétré au souvenir de la bienveillance affectueuse dont vous n'avez cessé de m'entourer, bienveillance qui m'a rendu faciles, et, je puis le dire, bien douces, les hautes fonctions de la présidence. C'est de toute mon âme que je vous remercie, Messieurs, de votre indulgente bonté. Je remercie également MM. les membres du Bureau de la session et M. le secrétaire du Bureau permanent du concours qu'ils m'ont prêté avec tant d'empressement, en aplanissant devant moi les difficultés qui auraient pu embarrasser mon inexpérience. Je dois aussi exprimer les remerciements de la Société aux personnes qui ont bien voulu assister à ses séances ou partager les fatigues de ses lointaines excursions.

J'ai la satisfaction de vous annoncer que le programme arrêté à l'avance a été rempli en entier et même dépassé : nos séances ont eu lieu aux jours déterminés, et d'importantes communications vous y ont été faites ; les riches établissements scientifiques de la ville vous ont été ouverts à toute heure par ordre de M. le Maire ; ni le mauvais temps ni les fatigues ne nous ont arrêtés dans nos excursions : les sommets alpins indiqués au programme ont été atteints, pendant que deux sections, avouées par la Société, exploraient le Viso et gravissaient le pic de Belledonne. Les plantes les plus intéressantes des Alpes ont été vues sur place, grâce au zèle et au dévouement de notre honorable vice-président, M. Verlot, qui nous a servi de guide dans ces m n-